

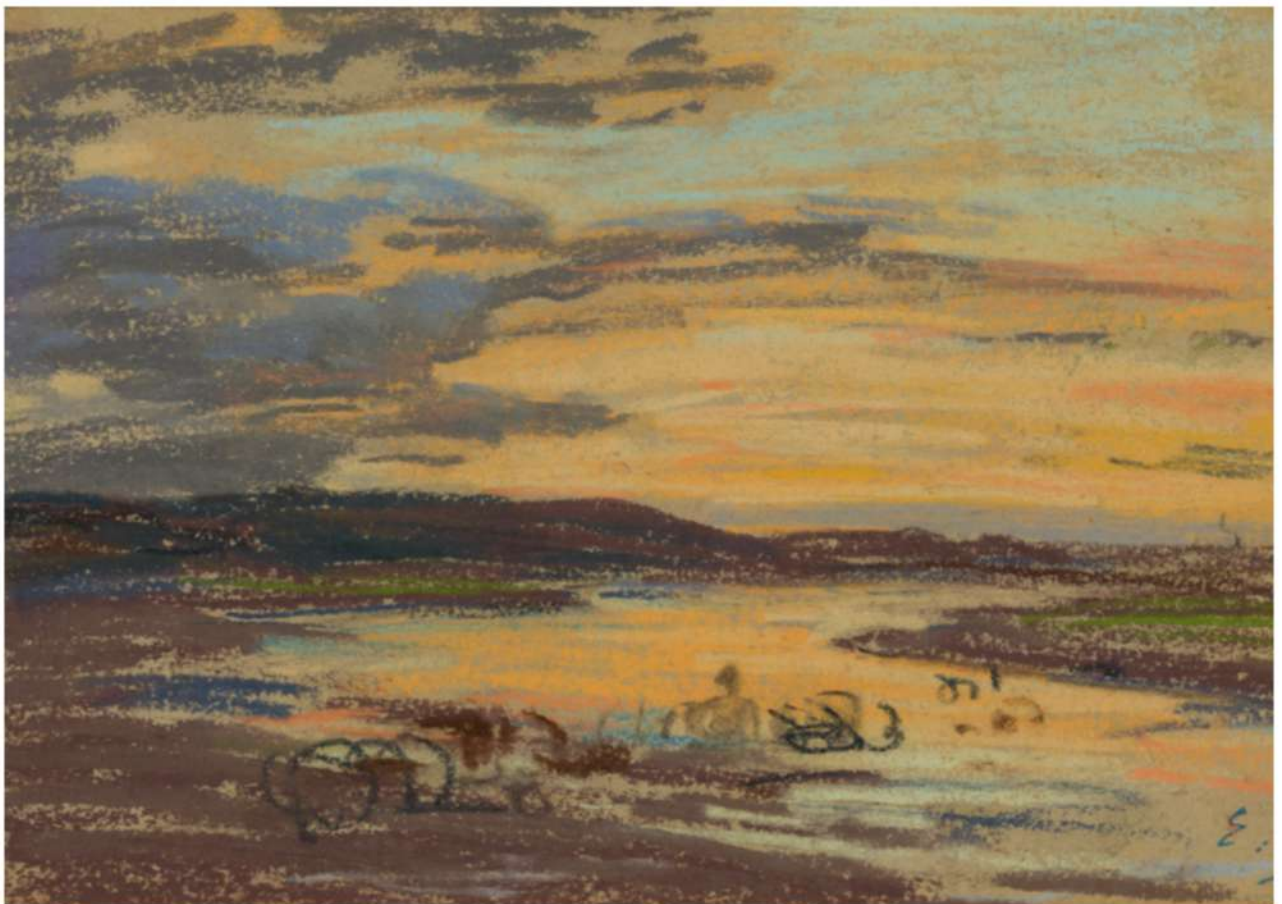


Invitation à Daniel Buren
Plantations, travaux in situ, 2026
avec la collection du
musée

Dossier pédagogique

17 juillet - 1^{er} novembre 2026





Sommaire

1. Informations pratiques.....4

2. Présentation du musée et
de l'exposition.....8

3. Parcours de l'exposition.....10

4. Pistes pédagogiques.....20

5. Biographie sélective.....26

6. Exposition à venir.....28





Informations pratiques



Les groupes scolaires

Le musée accueille les groupes scolaires, de la grande section de maternelle au lycée et leur propose la visite guidée de l'exposition en cours. En complément de cette visite, un atelier de pratique artistique peut également être réservé.

La visite guidée

La visite commence par une présentation générale du musée, et se poursuit par l'exposition en cours. Pour toute visite scolaire, l'accompagnement d'un guide du musée est obligatoire.

Durée : 1h30

Visite en anglais possible sur demande.

Le musée bénéficie du soutien du Géant des Beaux-Arts pour le matériel utilisé pendant les ateliers pédagogiques.

LE GÉANT
DES BEAUX-ARTS



Afin de favoriser l'accès à la culture pour tous, la Matmut soutient le musée des impressionnistes Giverny pour la mise en place d'un livret jeux adapté aux enfants.

matmut
POUR LES
ARTS !

L'atelier scolaire

(en complément de la visite scolaire)

Les enfants peuvent également participer à un atelier de pratique artistique.

Durée : 1h30

L'atelier scolaire est toujours pensé en rapport avec l'exposition temporaire, il évolue donc en fonction du calendrier culturel du musée.

En lien avec l'exposition, l'atelier portera avant tout sur l'observation de la lumière, des formes et des couleurs chez les impressionnistes.

Il sera proposé aux élèves de composer leur propre jardin, d'après l'étude du *Portail au cerisier en fleurs, Giverny* (Theodore Earl Butler, 1912).

Ils réaliseront d'abord le portail de leur jardin, porte d'entrée symbolique vers leur espace imaginaire, avant de travailler sur la composition du paysage. Ils pourront ainsi découvrir les techniques du crayon aquarellable et du pastels gras, en portant une attention particulière aux formes, aux jeux d'ombre et de lumière, aux différents plans de composition ainsi qu'aux textures.

Matériel fourni (sauf les blouses).

Tarifs

- Forfait visite guidée : 130 €*
- Forfait atelier : 160 €*
* *Par groupe de 30 élèves maximum / 25 pour les grandes sections de maternelle*

Entrée gratuite pour les élèves
1 accompagnateur gratuit pour 8 enfants.

Accompagnateur supplémentaire : 9 €

Dossier pédagogique

Ce dossier pédagogique vous donne quelques clés pour préparer la visite avec vos élèves en classe en vous fournissant des textes, des visuels et des pistes pédagogiques. Vous pouvez l'utiliser également après la visite.

Le musée au service des enseignants

Les rencontres enseignants

Chaque année, le service des publics du musée propose une rencontre dédiée aux enseignants pour se familiariser avec le musée, découvrir le programme de la saison et préparer leur venue s'ils ont une réservation.

Chaque début de saison, au mois d'avril.

Contact

Les enseignants du secondaire ayant un projet pédagogique en lien avec les activités du musée peuvent contacter :

Eléonore Coutau-Bégarie, responsable du service des publics
e.coutau-begarie@mdig.fr

Retrouvez d'autres activités sur :

mdig.fr/decouvrir-le-musee/l-impressionnisme/l-impressionnisme-pour-les-enfants/

Vous avez une réservation ?

Une fois votre confirmation reçue, notre service groupes vous enverra un bon de visite avec toutes les informations pratiques.

Votre accueil au musée

- Accueil du groupe et dépôt des sacs à dos au vestiaire.
- Visite guidée de l'exposition sous la conduite du conférencier du musée et/ou atelier avec un animateur.
- Récupération des sacs et passage aux toilettes.

Pour la sécurité des œuvres, aucun sac à dos n'est admis dans les espaces d'exposition (enfants et adultes compris). Les guides assurent le contenu et le déroulement de la visite.

L'encadrement des élèves et le respect des règles de comportement restent sous la responsabilité des enseignants et accompagnateurs.

Présentation

Un musée pour découvrir tous les impressionnismes



Claude Monet s'installe à Giverny en 1883. Bien qu'il n'ait jamais encouragé d'artistes à le suivre, le village attire rapidement un cercle de peintres américains désireux de mettre en application des principes impressionnistes au cœur des paysages normands. Un siècle plus tard, Daniel J. Terra, homme d'affaires américain et grand collectionneur, fait revenir ces œuvres américaines sur le lieu de leur création et inaugure le Musée d'Art Américain en 1992. En 2009, ce musée devient le musée des impressionnismes Giverny, dont la vocation est de présenter des expositions thématiques ou monographiques liées à l'impressionnisme au sens large et ses déclinaisons. Parallèlement, il développe une collection centrée sur l'impressionnisme, le postimpressionnisme et ses suites.

L'exposition

Invitation à Daniel Buren

Plantations, travaux in situ, 2026



À l'été 2026, le musée des impressionnistes Giverny invite Daniel Buren à investir les espaces du musée. La renommée de cet artiste contemporain français, né en 1938, dépasse largement les frontières. Il utilise son outil visuel, les bandes verticales alternativement blanches et colorées de 8,7 cm d'épaisseur, qui lui permet de révéler et de souligner les lieux et tout leur contexte dans des travaux réalisés *in situ*. Installées à travers le monde dans l'espace public (des affichages sauvages de la fin des années 1960 aux grandes commandes publiques) et dans des lieux d'art, musées et galeries, ses œuvres jouent sur les points de vue, la couleur, l'espace, la lumière et le mouvement. Avec *Plantations, travaux in situ, 2026*, Daniel Buren propose une création inédite, qui s'étend des jardins à l'intérieur du musée, faisant dialoguer l'environnement de Giverny et les œuvres de la collection. Un siècle après la disparition de Claude Monet, l'artiste prolonge certaines intuitions fondamentales des peintres impressionnistes, intéressés par les effets changeants de la couleur et de la lumière dans la nature. Mais là où Monet et Caillebotte peignaient les frémissements de l'eau, des paysages ou du ciel, Buren inscrit ses œuvres dans l'espace même où nous nous déplaçons, faisant de la perception un phénomène mouvant et toujours renouvelé. Semées dans le paysage de Giverny, ses *Plantations* créent de grandes perspectives de couleurs – teintées de bleu, de jaune, de noir, de rouge et de violet – qui viennent s'inscrire dans le cadre verdoyant de la colline et des jardins, et qui se prolongent à l'intérieur des salles. Au sein des galeries, le travail de Buren côtoie l'exposition d'une sélection d'œuvres issues de la collection du musée, et nous invite à une immersion dans la nature et dans la création artistique.



Immersion

Section 1

Parcours de l'exposition

À la seconde moitié du XIX^e siècle, la peinture de paysage gagne un souffle nouveau. Les jeunes générations d'artistes quittent l'atelier et peignent désormais sur le motif, afin de capturer, au plus près de la nature, les variétés des couleurs et les déclinaisons de jeux d'ombres et de lumières. Grands représentants de cette nouvelle manière de peindre et de cette nouvelle sensibilité, les impressionnistes se saisissent du plein air et des paysages, qu'ils traduisent par des touches vibrantes et des couleurs vives.

Comme son beau-père Claude Monet, Blanche Hoschedé-Monet s'immerge dans le jardin du peintre, qui devient l'un de ses motifs de prédilection. En témoignent ses *Lupins et pavots*, qui envahissent la toile de leurs harmonies colorées. La nature de Giverny a aussi fasciné de jeunes artistes américains, parmi lesquels Theodore Earl Butler et John Leslie Breck, venus peindre aux côtés de Monet. Dans *L'Epte, Giverny*, Breck propose un cadrage original et nous livre une peinture dans laquelle les nuances de l'eau, du ciel et des arbres se confondent. Non loin de Giverny, Pierre Bonnard cultive autour de sa *Roulotte* un jardin luxuriant. Malgré son titre, *La Seine à Vernon* se concentre davantage sur le ciel crépusculaire et surtout sur la végétation, qui occupe le premier plan et la moitié inférieure de la toile, tandis que le fleuve prend la forme d'un étroit ruban argenté à l'arrière-plan. Il en va de même pour *La Berge* de Maude Maris, artiste contemporaine qui témoigne d'une même sensibilité face au paysage. Ici encore, le cours d'eau est signifié par une fine surface bleue, et c'est bien le cheval et l'étendue de hautes herbes qui occupent la majeure partie de la composition. L'immersion dans la nature est plus radicale chez Gustave Caillebotte. Traité comme un papier peint, son *Parterre de marguerites* enveloppe le regard dans un motif végétal continu, et crée un dialogue saisissant entre la nature extérieure et le monde intérieur.



Horizon

Section 2

Parcours de l'exposition

Peintres des couleurs et des lumières changeantes, les impressionnistes se sont particulièrement intéressés à la représentation du ciel et à la dilution des motifs sur la surface de l'eau. Le « roi des ciels » Eugène Boudin a le plus souvent recours à une ligne d'horizon basse, et ses marines accordent une place centrale aux effets atmosphériques et aux mouvements des nuages. Chez Theodore Earl Butler ou Théodore de Broutelles, l'eau et le ciel occupent des parts égales de l'espace pictural, et se confondent dans des effets de nuit aux jeux de reflets mystérieux. Dans sa représentation de *La Berge du Petit-Gennevilliers et la Seine*, Gustave Caillebotte place sa ligne d'horizon plus haut, et la perspective est bouchée par les éléments d'architecture et par la frondaison des arbres. Au centre, la Seine constitue le vrai sujet de l'œuvre, animée par le mouvement des voiliers qui glissent délicatement sur l'eau, et qui teintent le paysage de leurs couleurs vibrantes.

Plus aucune perspective, en revanche, dans les *Nymphéas avec rameaux de saule* de Claude Monet. Son étang aux nymphéas se déploie sur l'ensemble de la composition, plongeant notre regard dans une harmonie pure d'ombres et de lumières, de bleus et de verts, de jaunes et de violets. L'absence de ligne d'horizon dont font preuve les œuvres tardives de Monet est largement inspirée des estampes japonaises qu'il collectionne avec passion. À son tour, l'artiste contemporain japonais Hiramatsu Reiji s'inscrit dans l'héritage du maître impressionniste dont il reprend certains motifs, au premier titre desquels le bassin aux nymphéas. Son spectaculaire paravent *Symphonie d'eau, d'arbres et de nymphéas* nous immerge dans les eaux d'un étang qui passe progressivement d'un vert lumineux à un violet sombre, traversant tout un camaïeu de nuances bleues. Chez Monet et Hiramatsu, l'horizon s'efface au profit d'une expérience sensible où l'espace se dissout dans la lumière et la couleur.



Éclat

Section 3

Parcours de l'exposition

Éphémère et changeante par définition, la lumière constitue l'un des motifs essentiels pour les peintres de la nature, fascinés par l'éclat du soleil et ses effets sur le paysage. Des rayons d'un jaune intense percent ainsi les nuages au-dessus des falaises de Varengeville dans l'œuvre de Jean Francis Auburtin, tandis que des reflets vifs animent de leurs vibrations la surface de l'eau dans une huile de Maurice Denis. L'astre solaire peut être blanc et aveuglant comme dans *Soleil blanc sur les blés* de Denis, ou colorer de jaune les champs et collines, comme dans *La Ferme de la Dîme* de Butler.

Ce n'est pas un hasard si Claude Monet choisit de teindre en jaune les murs et le mobilier de sa salle à manger, sans doute la pièce devenue la plus célèbre de sa maison à Giverny. Son atmosphère lumineuse a retenu l'attention de Bernard Plossu, qui lui consacre plusieurs photographies au sein d'une série dédiée à la maison et aux jardins du maître impressionniste. Cette même salle à manger est également le sujet d'une composition de Blanche Hoschedé-Monet, une petite nature morte dans laquelle les objets posés sur la table font écho aux couleurs de la pièce. On retrouve le motif du citron jaune, posé sur une surface claire, dans le *Thé au jardin* de Mary Wheeler. À cette touche de couleur éclatante viennent s'ajouter une ombrelle et un paysage lumineux, qui soulignent le caractère estival de la scène.

Une sélection de dessins de Hiramatsu Reiji nous rappelle pourtant que les couleurs chaudes et vives, telles que le jaune ou le rouge, peuvent aussi être symboles de la nature en automne ou de ciels crépusculaires. Dans son paravent *Impression. Étretat*, l'éclat du soleil envahit la mer, traitée en aplats dorés, et le ciel, rendu par une vaste étendue jaune orangé parsemée de petits nuages blancs. Le paysage devient lumière pure.

An impressionist painting of a harbor scene. The sky is filled with vibrant, textured brushstrokes in shades of blue, yellow, and orange, suggesting a sunset or sunrise. In the foreground, a dark silhouette of a person stands on a boat or pier, looking out over the water. The water reflects the colors of the sky, creating a shimmering effect. The overall style is characteristic of the Impressionist movement, with visible brushwork and a focus on light and color.

Nuances

Section 4

Parcours de l'exposition

Dans ses deux toiles consacrées à *New York, la Ritz Tower*, le peintre américain William Samuel Horton s'inscrit dans le sillage de Monet et étudie, à travers le procédé de la série, un même motif observé selon différentes variations lumineuses : dans l'une, le paysage urbain est éclairé par un soleil au zénith et présente des couleurs claires, aveuglantes ; dans l'autre, le ciel et le motif se teintent de vives nuances orangées. À sa manière, Jean Francis Auburtin pratique aussi le mode sériel, qu'il applique aux falaises de la côte normande. Les nuages vaporeux et le paysage minéral se colorent ainsi de roses délicats ou de oranges lumineux, signifiant l'aube ou le crépuscule. Chez Johan Barthold Jongkind, le ciel s'embrase sous l'effet d'un soleil couchant qui envahit la composition de ses couleurs incandescentes.

La lumière se fait plus douce dans *La Plage du Pouldu*, en Bretagne, où les teintes froides de l'eau et du ciel contrastent avec les nuances roses du sable, au sein d'un paysage mouvant capturé par Maxime Maufra. Un jardin d'hortensias décline sa gamme de roses autour de *Mademoiselle Rose Worms*, portraiturée par Maurice Boutet de Monvel. Par ses accords chromatiques, l'œuvre fait écho au prénom du modèle, et évoque une délicatesse qui va de pair avec le sujet. Jacques Monory propose, dans une série intitulée *Technicolor*, une autre interprétation du rose, qui devient plus criard, plus violent. Ici, les couleurs sont acidulées, comparables aux filtres utilisés dans le cinéma d'avant-guerre, et répondent à une mise en scène résolument radicale.

Dans ses portraits consacrés aux peintres impressionnistes, le sculpteur Paul Paulin joue sur les effets du plâtre, et parvient à rendre une gamme subtile et variée d'expressions par le simple traitement des volumes et des textures, des creux et des pleins, des ombres et des lumières. Dans ses œuvres, l'absence de couleurs n'est pas synonyme d'absence de nuances.



Structure

Section 5

Parcours de l'exposition

Pour les philosophes antiques – au premier titre desquels Platon – la couleur est trompeuse : elle dissimule les objets qu'elle recouvre et nous empêche de les voir dans leur structure la plus simple. Mais que reste-t-il du paysage, et en particulier du jardin de Monet, célèbre pour ses parterres fleuris, lorsqu'on supprime la couleur ? Les photographies en noir et blanc prises par des artistes tels que Henri Foucault, Olivier Mériel ou Jean Gaumy nous révèlent une autre beauté des lieux, une beauté des lignes, des perspectives, des textures et des contrastes. L'espace devient mystérieux, silencieux et ambigu sans le repère des couleurs.

La nature est également réduite à son essentiel dans des estampes telles que *Le Soleil couchant, port d'Anvers* de Jongkind. Les mouvements du ciel et de l'eau sont traduits par quelques traits hachurés, tandis que le soleil devient un parfait cercle blanc entouré de noir, et dont la lumière se répand dans les zones laissées en réserve. Des petites hachures, plus fines, représentent en quelques lignes le paysage dans une estampe de Pierre-Auguste Renoir, *Sur la plage à Berneval*. L'artiste s'intéresse ici davantage aux jeunes femmes vues de dos, représentées au premier plan. Quelques traits peuvent être suffisants pour fixer un visage, un profil, une expression. Il en va ainsi pour deux des enfants de Camille Pissarro immortalisés par leur père dans une estampe, ou pour Claude Monet, saisi au vif dans des croquis exécutés par Maurice Denis et son fils Dominique à l'occasion d'une visite faite au peintre impressionniste, en novembre 1924.

Pour ses sculptures en bronze, Émile Antoine Bourdelle puise ses sujets dans la mythologie antique, à laquelle il apporte une interprétation épurée, réduite à l'essentiel. En témoigne sa *Femme en blouse (bras levés)*, dont la forme simple, traitée par grandes masses, fait référence aux canons de l'art archaïque en même temps qu'elle s'inscrit au cœur des préoccupations de l'art moderne.



Pistes pédagogiques

Afin de poursuivre et partager l'expérience de votre visite, nous vous proposons plusieurs pistes d'exploitations pédagogiques et quelques activités réalisables en classe avec vos élèves en lien avec le contenu de l'exposition.

L'ensemble de ces propositions peut s'inscrire dans l'enrichissement du **PEAC** (Parcours d'Education Artistique et Culturelle) de chaque élève.



Les thématiques générales de cette exposition qui peuvent être abordées et développées sont les suivantes :

- Paysage et représentation de la nature
- Couleurs, lumière
- Sensation, impression, émotion
- Matière, touche et texture

Cycle 1 MATERNELLE

Domaines d'apprentissage

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les expressions artistiques.

Exploitations pédagogiques

Travail collectif : Les enfants doivent travailler debout, de manière collective sur la création d'une fresque géante sur le thème de l'impressionnisme et de Giverny (s'inspirer des différentes œuvres vues dans l'exposition). Le travail peut être fait sur un papier grand format à l'aide de peinture, empreintes, collages...

Cycle 2 CP-CE1-CE2

Domaines d'apprentissage

Améliorer son expression orale et écrite à l'école des impressionnistes.
Apprendre à utiliser le langage de l'artiste, comprendre le vocabulaire lié à l'Art.
La représentation du monde et de l'activité humaine.



Exploitations pédagogiques

Des mots pour le dire : Elaborer avec les élèves un lexique sur le vocabulaire de la peinture, de l'estampe ou de la photographie.

Mon expo ! : Raconter avec les élèves à l'écrit ou à l'oral, la visite de l'exposition au musée (travail collectif) : sous forme d'affichage avec traces écrites ; photographies et/ou dessins ; enregistrement audio des élèves à la manière d'un petit podcast simple ...

Devinette : Les élèves choisissent une des œuvres de l'exposition et la décrivent oralement sans la montrer aux autres élèves. Les autres élèves doivent deviner de quelle œuvre il s'agit.

A,B,C... : Illustrer le champ lexical de la peinture préalablement élaboré en français (en dessin ou photographie). Puis créer un assemblage sous forme d'un abécédaire à accrocher dans la classe.

1 œuvre = 1 émotion : Proposer un travail en peinture dans lequel les élèves associeront l'œuvre de leur choix à une ou plusieurs émotions.

Cycle 3 CM1-CM2-6^e

Domaines d'apprentissage

Améliorer son expression orale et écrite à l'école des impressionnistes.

Apprendre à utiliser le langage de l'artiste, comprendre le vocabulaire lié à l'Art.



Exploitations pédagogiques

Devinette : Sélectionnez certains visuels des œuvres de l'exposition et affichez-les. Chaque élève est alors invité à décrire une de ces œuvres en écrivant quelques lignes, avant de la lire à voix haute devant la classe. Les autres élèves doivent alors deviner de quelle œuvre il s'agit.

Haïku : Proposer aux élèves de choisir une œuvre de l'exposition et rédiger un haïku qui s'en inspire. Le haïku est une poésie japonaise permettant de noter les émotions en 3 vers (5-7-5).

Les couleurs des saisons : Choisir une des œuvres de l'exposition. Après avoir analysé les couleurs présentes dans cette œuvre et notre ressenti par rapport au choix de ces couleurs, proposer aux élèves de la réaliser dans des couleurs chaudes, puis de faire une seconde version dans des couleurs froides. Quelle importance de la couleur sur le ressenti ?

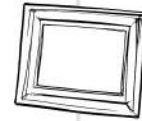
Cher journal : Proposer aux élèves de choisir une œuvre et d'imaginer une narration autour de l'image : est-ce un souvenir de vacances ? Un paysage ou visage quotidien ? le récit d'un rêve ?...

Cycle 4 5^e - 4^e - 3^e

Domaines d'apprentissage

Améliorer son expression orale et écrite à l'école des impressionnistes.

Apprendre à utiliser le langage de l'artiste, comprendre le vocabulaire lié à l'Art.



Exploitations pédagogiques

Pub ! : Faire rédiger et mettre en page par les élèves un article qui fera la publicité de l'exposition et donnera envie à un jeune de leur âge de venir la voir.

Critique d'Art : En s'inspirant des critiques de l'époque faites sur les œuvres de l'exposition, les élèves pourront se glisser dans la peau d'un de leurs auteurs, et faire la critique artistique d'une œuvre de leur choix.

Serial Copieur : En s'inspirant d'une œuvre de l'exposition, les élèves sont invités à travailler le principe de la série (en changeant les techniques, les couleurs...).

Expo sonore : Proposer aux élèves de réaliser la bande-son de l'exposition (faire le lien entre les œuvres, des musiques, des chansons et des sons).

Carnet de visite : À la manière d'un carnet de voyage, les élèves rendent compte de leur visite (en dessin, à l'écrit...).

Cartel réinventé : Les élèves sont invités à réécrire les cartels qui accompagnent les tableaux, en changeant la tonalité du discours : lyrique, humoristique, familière...

Lycée

Au lycée , les programmes permettent aux élèves de développer leur capacité à penser leur rapport au monde et donc à l'art. Cette exposition n'est donc pas uniquement destinée aux élèves en enseignement de spécialité artistique mais peut enrichir le contenu des programmes de bien d'autres disciplines.



Quelques pistes

En lien avec le programme de l'enseignement de spécialité d'arts plastiques de la classe terminale, l'exposition *Invitation à Daniel Buren. Plantations, travaux in situ, 2026* peut permettre d'aborder les questions suivantes :

• **Expériences des espace physiques et symboliques de l'œuvre :**

Travailler *in situ* : quelle place pour le spectateur ? Quelle relation à l'œuvre ?

Perception de l'œuvre : mouvements et déplacement du regardeur.

Perception de l'œuvre : mouvements et déplacement du regardeur.

Expérimenter la couleur, impressions et émotions.

Objet unique, série, "outil visuel" : quel statut pour l'œuvre d'art ?

• **Documenter ou augmenter le réel :**

Impressionnisme et ses suites : quel rapport à la mimesis ? Comment réinventer

l'impressionnisme en photo ?

Peindre le réel VS peindre une impression.

Les séries, de Monet à Hiramatsu : au plus proche du réel ?



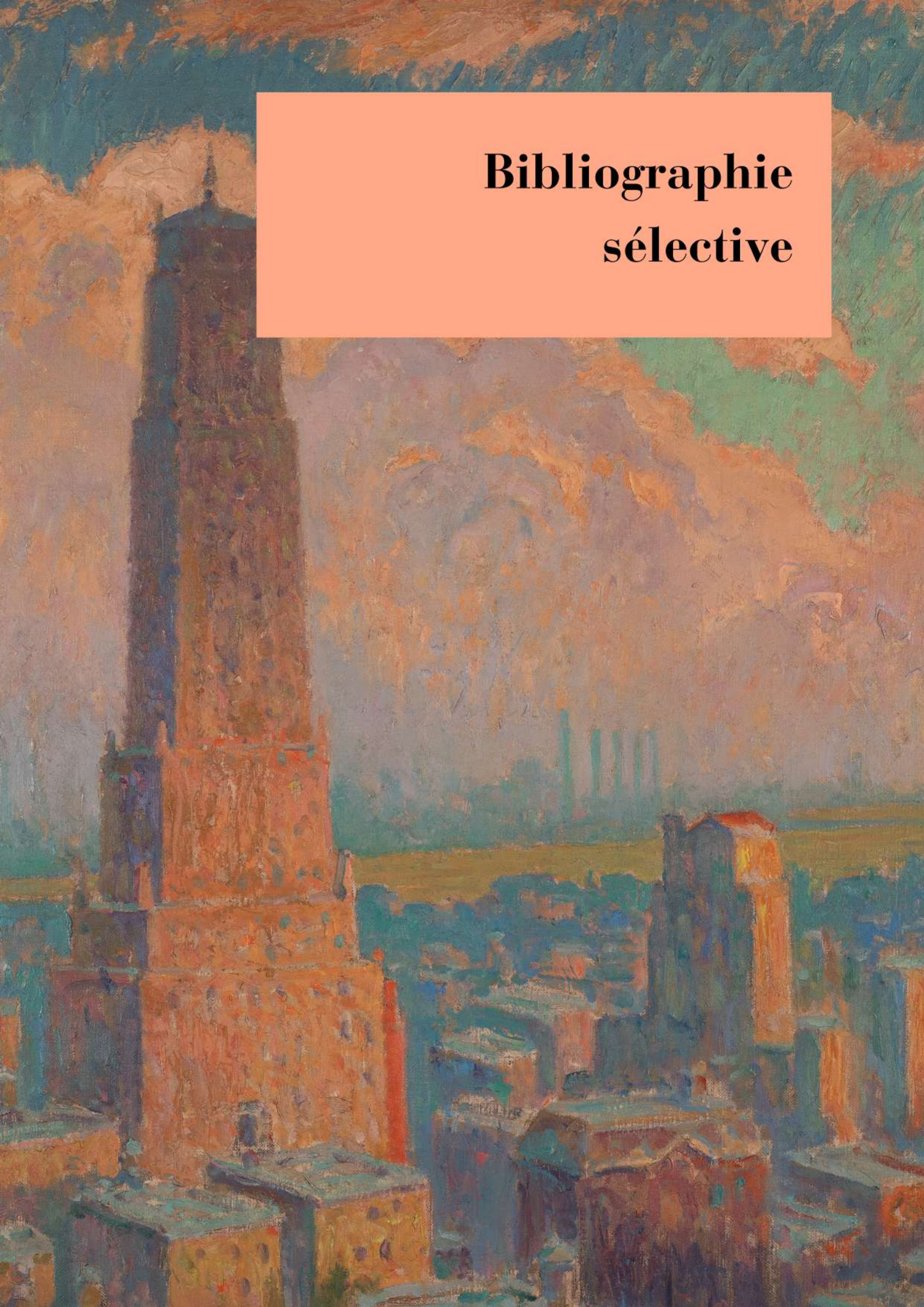
Champ de questionnements interdisciplinaires

Raconter le paysage, raconter le banal.

Tendances artistiques modernes en peinture et littérature.

Impressionnisme et flux migratoires à l'époque de l'industrialisation : vers la Normandie.

Paysage et écosystème givernois du XIX^e siècle à aujourd'hui.

An impressionistic painting of a cityscape. A tall, dark, textured tower dominates the left side of the frame. The rest of the city is rendered with thick, expressive brushstrokes in various colors including blues, greens, oranges, and purples. The sky is a mix of light and dark tones, suggesting a hazy or overcast day. The overall style is reminiscent of the Impressionist movement.

**Bibliographie
sélective**

- ALLAN, Scott Christopher, *dir.*, *Caillebotte. Peindre les hommes* [Exposition. Paris, Musée d'Orsay, 2024-2025], Vanves, Hazan, 2024.
- BAILLY, Jean-Christophe, GAUMY, Jean, *Une certaine nature, d'après Giverny*, Paris, atelier EXB, 2025.
- BOURGUIGNON, Katherine M., *L'Atelier de la nature, 1860-1910. Invitation à la Collection Terra* [Exposition. Giverny, musée des impressionnistes, 2020], Paris, Réunion des Musées Nationaux —Grand Palais, 2020.
- FERRETTI-BOCQUILLON, Marina, *dir.*, *Bonnard en Normandie* [Exposition. Giverny, musée des impressionnistes, 2011], Vanves, Hazan, 2011.
- FERRETTI-BOCQUILLON, Marina, *dir.*, *Caillebotte, peintre et jardinier* [Exposition. Giverny, musée des impressionnistes ; Madrid, Museo Thyssen-Bornemisza, 2016-2017], Vanves, Hazan, 2016.
- GACHET, Paul, *Lettres impressionnistes. Pissarro, Cézanne, Guillaumin, Renoir, Monet, Sisley... [etc.] et autres....* . Paris : Grasset, 1957.
- HAUDIQUET, Annette, *dir.*, *Eugène Boudin. L'atelier de la lumière* [Exposition. Le Havre, MuMA, 2016], Paris, Réunion des Musées Nationaux —Grand Palais, 2016.
- JOYES, Claire, *Claude Monet et Giverny*, Paris : Ed. du Chêne, 1985.
- KOYAMA-RICHARD, Brigitte, *dir.*, *Hiramatsu, le bassin aux nymphéas. Hommage à Monet* [Exposition. Giverny, musée des impressionnistes, 2013], Gand, Snoeck, 2013.
- LEFEBVRE, Géraldine, *dir.*, *Monet-Auburtin. Une rencontre artistique* [Exposition. Giverny, musée des impressionnistes, 2019], Paris, Gallimard, 2019.
- PIGUET, Philippe, *Saga familiale. Monet, Hoschedé-Monet & les Butler* [Exposition. Vernon, musée de Vernon, 2022], Vernon, musée de Vernon, 2022.
- TAPIÉ, Alain, *Peindre en Normandie, XIXe et XXe siècle*, Paris, Conseil régional de Basse-Normandie, 2001.
- SCIAMA, Cyrille, *dir.*, *Reflets d'une collection*, Giverny, musée des impressionnistes, 2020.
- SCIAMA, Cyrille, DELBARRE, Marie, *Hiramatsu* [Exposition. Giverny, musée des impressionnistes, 2024], Paris, GrandPalaisRmnÉditions, 2024.

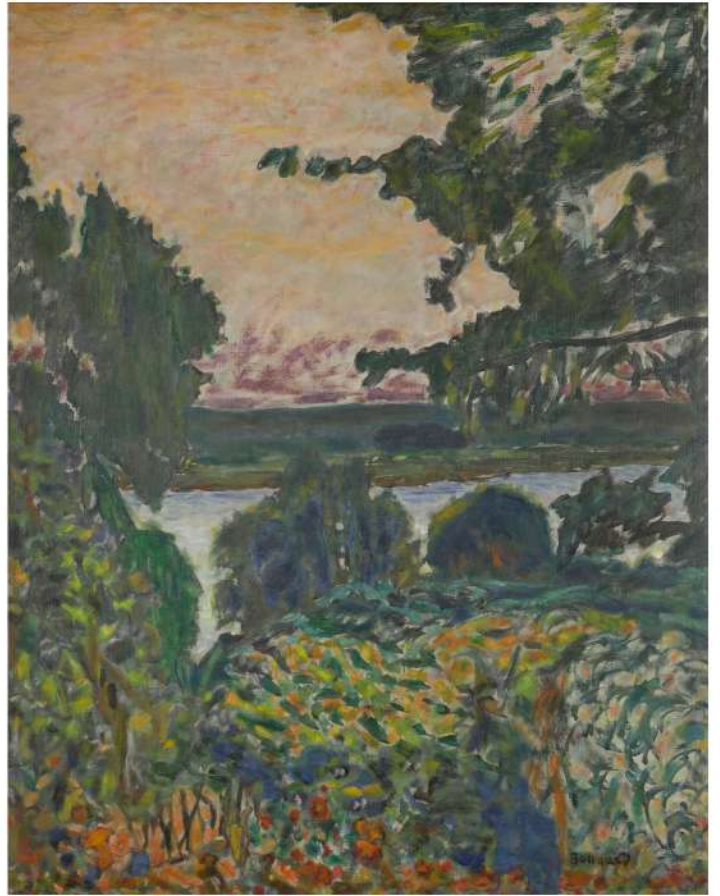
Catalogue de l'exposition

À l'occasion de l'exposition, le musée des impressionnistes publie un catalogue, *Invitation à Daniel Buren. Plantation, travaux in situ, 2026*.

Parution : septembre 2026



Exposition à venir



Bonnard - Vuillard

24 mars - 4 juillet 2027

Au printemps 2027, le musée des impressionnistes Giverny s'intéresse à la fraternité artistique de Pierre Bonnard et d'Édouard Vuillard, depuis leur rencontre en 1889 jusqu'à la mort de Vuillard en 1940. Bien au-delà d'un simple compagnonnage de courte durée, les deux artistes se sont très tôt reconnus dans leur position commune au sein des Nabis, rétifs au dogme et peu enclins à l'ésotérisme symboliste des théoriciens du groupe, Maurice Denis et Paul Sérusier.

Leur amitié se double d'une observation réciproque du travail de l'autre. De ce regard croisé est né un dialogue constant de l'inspiration, tant les deux hommes, aux tempéraments pourtant différents, se sont révélés sensibles aux mêmes images et aux mêmes milieux. Puis, au tournant des années 1910, et surtout après la Première Guerre mondiale, chacun prend des directions déterminantes pour sa postérité : Bonnard se réfugie de plus en plus dans des univers colorés et une réalité flottante, tandis que Vuillard devient le chroniqueur de son époque, de l'urbanité qui l'entoure, et incarne une synthèse de la tradition picturale française.

L'exposition met en lumière leurs affinités et leurs différences à travers plusieurs thèmes majeurs, avant d'explorer leur évolution au XX^e siècle.

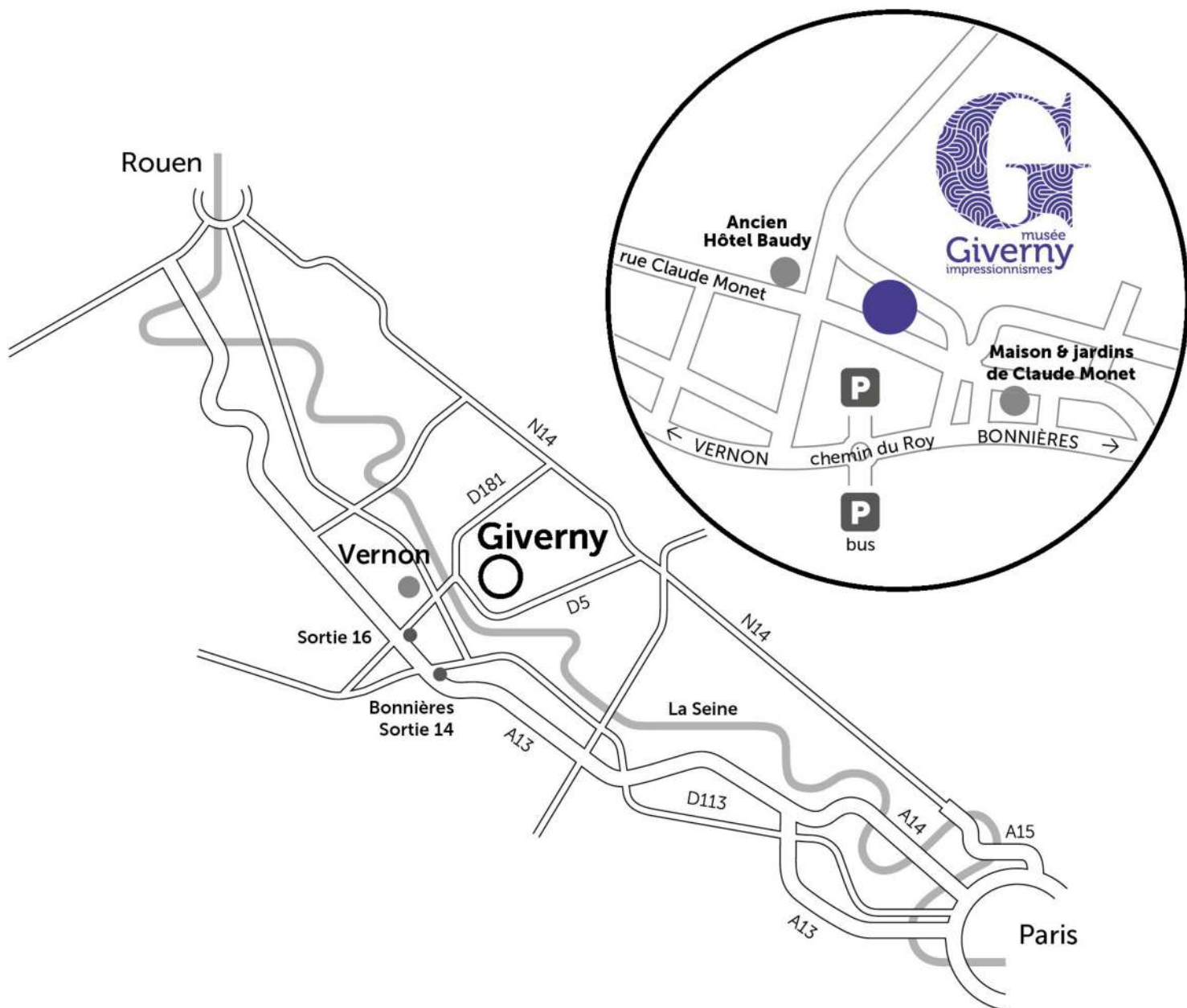
Commissariat

Cyrille Sciama, Directeur général du musée des impressionnistes Giverny,
Conservateur en chef du patrimoine

Mathias Chivot, responsable des archives Vuillard-Roussel, spécialiste des Nabis

Légendes et crédits des images

Couverture : Claude Monet, *Nymphéas avec rameaux de saule* (détail), 1916-1919 © musée des impressionnistes Giverny / François Dugué ; **p.2** : Maxime Maufra, *La Plage du Pouldu, rivage breton à marée basse, Finistère*, 1891 © musée des impressionnistes Giverny / Jean-Charles Louiset ; Eugène Boudin, *Soleil couchant sur l'estuaire de la Seine vers Honfleur*, s.d. © musée des impressionnistes Giverny / Jean-Charles Louiset ; **p.3** : Theodore Earl Butler, *Les Quais à New York, le soir* (détail), 1915 © musée des impressionnistes Giverny / Jean-Charles Louiset ; Eugène Boudin, *Trois-mâts devant Anvers* (détail), 1872 © musée des impressionnistes Giverny / François Dugué / **p.4** : © Octave Bénard ; © musée des impressionnistes ; © Jean-Charles Louiset / **p.7** : © Octave Bénard / **p.8** : Hiramatsu Reiji, *Giverny, l'étang de Monet* (détail), 1996 © musée des impressionnistes / Jean-Charles Louiset / **p.9** : Jean Francis Auburtin, *Les Falaises de Dieppe*, s.d. © musée des impressionnistes / Jean-Charles Louiset / **p.10** : Gustave Caillebotte, *Parterre de marguerites* (détail), vers 1893 © musée des impressionnistes / François Doury / **p.12** : Eugène Boudin, *Deauville, le bassin* (détail), 1884 © musée des impressionnistes Giverny / Jean-Charles Louiset / **p.14** : Hiramatsu Reiji, *Impression. Etretat* (détail), 2018 © musée des impressionnistes Giverny / Takemi Art Photos / **p.16** : Johan Barthold Jongkind, *L'Escaut près d'Anvers, soleil couchant* (détail), 1866 © musée des impressionnistes Giverny / François Dugué / **p.18** : Jean Gauby, *Une certaine nature. D'après Giverny* (détail), 2018 © musée des impressionnistes Giverny / **p.20** : © Jean-Charles Louiset ; © Octave Bénard ; © CG27 / **p.26** : William Samuel Horton, *New York, la Ritz Tower* (détail), vers 1928 © musée des impressionnistes Giverny / Jean-Charles Louiset / **p.28** : Pierre Bonnard, *La Seine à Vernon*, 1915 © musée des impressionnistes Giverny / Jean-Michel Drouet



Horaires et jours d'ouverture

Du 17 juillet au 1^{er} novembre : ouvert tous les jours, de 10h à 18h.
Fermeture exceptionnelle le 4 septembre.

Contact

Musée des impressionnismes
Giverny
02 32 51 94 65
99 Rue Claude Monet
27620 GIVERNY
France

Pour tous renseignements,
contacter le service groupes :
02 32 51 93 99
groupes@mdig.fr

www.mdig.fr